



HELIOPOLIS **BAALBEK**

1898 – 1998 *A la découverte des ruines*

par Margarete van Ess



Préface

Il y a 2 ans, naissait l'idée de commémorer la visite de l'empereur Guillaume II de Prusse à Baalbek qui eut lieu en 1898 et qui engendra à l'époque un programme ambitieux de fouilles.

A cet effet, eurent lieu plusieurs réunions de travail entre la Direction Générale des Antiquités du Liban et l'Institut Archéologique Allemand de Berlin.

Nos ambitions ne se réduisaient cependant pas à une simple commémoration officielle de l'événement. Elles entendaient, en fait, la mettre à profit pour élaborer un projet de mise en valeur de ce site prestigieux. Et c'est ainsi que nous partageâmes, dans le cadre d'une convention bipartite de coopération, les responsabilités scientifiques et financières du projet.

Notre satisfaction aujourd'hui est immense: présenter cette brochure qui accompagne les activités de la célébration du centenaire et dont le noyau principal s'articule autour d'un musée installé dans la

tour ayyoubide et dans les galeries orientales du sous-bassement du temple de Jupiter:

Assainir les galeries pour assurer leur préservation avait constitué un souci permanent de la DGA tout au long de ces dernières années. Ce projet les a transformées en espaces vivants porteurs d'histoire.

L'aménagement de la tour ayyoubide avait commencé dans les années 1980 grâce à la bienveillance de S. E. M. Walid Joumblatt, alors Ministre du Tourisme. Elle s'est aujourd'hui transformée en musée conservateur de patrimoine.

Nous sommes fiers, avec nos partenaires, d'être arrivés au terme de cette manifestation dont l'inauguration s'est faite le 7 Novembre 1998.

Nous saisissons cette occasion pour remercier S. E. M. le Ministre de la Culture et de l'Enseignement Supérieur, Faouzi Hobeiche, S.E. M. le Ministre du Tourisme, Nicolas Fattouche, S.E. M. l'Ambassadeur de la République Fédérale d'Allemagne, Peter Wittig ainsi que le Département de la Culture au Ministère des Affaires Etrangères allemand pour le soutien continu qu'ils ont assuré au projet ainsi que le Fonds du Patrimoine Mondial pour sa contribution.

Nos remerciements vont aussi à tous les participants, scientifiques, techniciens et ouvriers de Baalbek qui ont travaillé, chacun dans son domaine, mais toujours en équipe pour mener à bien ce projet.

Cet exemple de coopération internationale, Beyrouth-Berlin, doit être suivi. Il constitue en fait le premier maillon des projets de mise en valeur qui auront lieu sur les autres sites du Liban.

Camille Asmar, *Directeur Général des Antiquités - Liban,*

Margarete van Ess, *Directrice Scientifique Orient Abteilung - DAJ*

Patronage

Elias Hraoui

Président de la République Libanaise

Dr. Peter Wittig

Ambassadeur d'Allemagne au Liban

Comité d'organisation

Dr. Camille Asmar

Directeur général des Antiquités, Liban

Dr. Margarete van Ess

Directrice scientifique de la section orientale à l'Institut
Archéologique Allemand

Prof. Hélène Sader

Université Américaine de Beyrouth

Suzy Hakimian

Chef de la section des musées, D.G.A., Liban

Toufik Rifaï

Chef de la section des fouilles, D.G.A., Liban

Isabelle Skaf

Chef du laboratoire, D.G.A., Liban

Consultants scientifiques
Prof. Dr. Heinz Gaube, Agnes Henning M.A., Dr. Konrad
Hitzl, Martina Kühn, Dr. Andreas Oettel, Lars Petersen

Traduction
Hélène Sader

Relecture et correction
Suzy Hakimian

Rédaction
Dr. Margarete van Ess, Dr. Jutta Häser, Friedhelm Pedde M.A.

Concept de l'exposition
Petra Müller

Architectes de l'exposition
Brigitte Fischer
Mona Yazbeck

Maquette
Bettina Kubanek

Die Deutsche Bibliothek – CIP-Einheitsaufnahme

Ess, Margarete van:
Heliopolis Baalbek 1898 – 1998 : Forschen in Ruinen / Margarete van
Ess. – Berlin: Das Arab. Buch, 2001
ISBN 3-86093-309-4

Das Arabische Buch, Motzstr. 59, D-10777 Berlin
Deutsches Archäologisches Institut Berlin, e-mail: orient@dainst.de
Dergham sarl Beirut, e-mail: info@dergham.com

© 1998
Deutsches Archäologisches Institut – Orient-Abteilung, Berlin

Seconde édition révisée, 2001

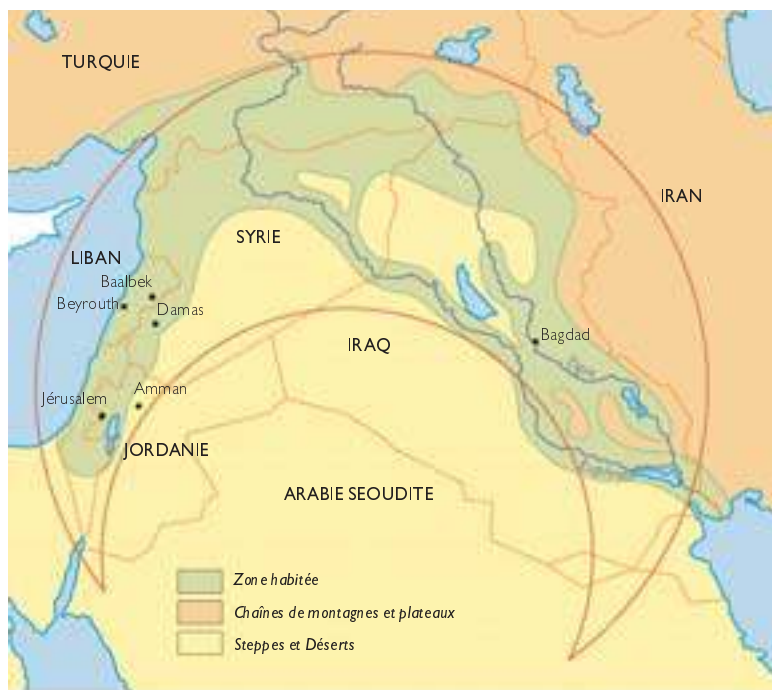
Tous droits, en particulier ceux de traduction
en langue étrangère, réservés.
Sans autorisation expresse de l'éditeur,
il est aussi interdit de reproduire tout ou partie de ce livre
par photoreproduction (photocopie, microcopie, copie digitale).

Imprimé au Liban
Dergham sarl

Table des matières

8	Baalbek: les origines Baalbek et la Béqaa (8) • Charte chronologique (10) • Baalbek pré-romaine (10) • Baalbek et l'Hellénisme (12)
14	Colonia Heliopolitana Baalbek à l'époque romaine (15) • Les carrières romaines (17) • Les fouilles à l'extérieur de la Qalaa (19) • L'enceinte sacrée romaine: la Qalaa (20)
22	Les demeures des dieux Le décor architectural de l'époque romaine dans la Qalaa (22) • Les modèles romains (23) • Le complexe sacré de Jupiter (24) • L'entrée monumentale (24) • La Cour Hexagonale (26) • La Grande Cour (28) • Le décor sacré de la Grande Cour (30) • Le temple de Jupiter (32) • Le temple de Bacchus (34) • Technique de construction (39) • Le temple de Vénus (40) • Baalbek entre Orient et Occident (42) • La population et les croyances religieuses (42)
44	Les villes des morts Les nécropoles de Baalbek (44) • Une coutume funéraire phénicienne (44) • Coutumes funéraires romaines (45) • L'architecture funéraire (46) • Les reliefs funéraires et leur fonction (47) • Les sarcophages de Baalbek (48) • Le sarcophage dit d'Adonis (49) • La nécropole de Douris (50) • Le sarcophage de Douris (51)
52	Les débuts du Christianisme Baalbek à l'époque byzantine (52) • La basilique à l'intérieur du temple de Jupiter (53)
54	Qalaa et médina L'histoire de Baalbek à l'époque islamique (54) • L'époque ayyoubide-mamelouke (55) • Charte chronologique (56) • La citadelle médiévale (58) • Le revêtement des murs des monuments islamiques (60) • Le muqarnas, élément d'architecture (60) • Les mosquées de Baalbek (62) • Les mausolées de Baalbek (63) • La céramique (64) • Baalbek à l'époque ottomane (64)
66	Le réveil des ruines Voyages à Baalbek (66) • Les fouilles (67) • L'empereur allemand Guillaume II à Baalbek (68)
70	Crédit illustrations Bibliographie (70) • Liste des sponsors (71)

Baalbek: les origines



Baalbek et la Béqaa

Baalbek, aujourd'hui chef-lieu d'un Caza, se trouve au nord de la Béqaa. Géologiquement, la Béqaa est une plaine qui se situe dans le prolongement de la vallée du Jourdain et de la grande faille africaine orientale. En bordure de la plaine, se dressent de part et d'autre de la faille deux chaînes de montagnes: le Liban et l'Antiliban. Au cours des millénaires ce développement géologique récent fut, à plusieurs reprises, à l'origine de graves séismes.

L'altitude de la Béqaa varie entre 900 et 1100 m. Un climat tempéré, des précipitations abondantes

en hiver; des étés secs et chauds, un grand nombre de sources qui jaillissent du flanc des deux montagnes et des sols très fertiles dans la plaine, y rendent les conditions de vie très favorables. La Béqaa, par conséquent, émé une des premières régions du Croissant Fertile à être peuplée. On appelle Croissant Fertile la région qui longe les montagnes qui s'étendent du sud de la Palestine vers le nord, l'est et le sud-est.

Baalbek jouit d'une situation particulièrement privilégiée. Elle est située à la ligne de partage des eaux de l'Oronte (Nahr al-Assi) qui coule vers le nord, et du Leontes (Nahr al-Litani) qui coule vers le sud. Des sources nombreuses et abondantes situées dans ses alentours lui confèrent le caractère d'une oasis et ont très tôt permis la culture des céréales et des arbres fruitiers. Deux de ces sources furent d'une grande importance pour la ville à l'époque romaine: Ras al-Ayn à l'est de la ville et le Jouj au nord, près du village de Nahlé.

C'est grâce à ces conditions naturelles que l'homme s'y installa très tôt. Mais la ville n'acquies son importance, comme centre de culte et centre commercial, qu'à l'époque romaine lorsque furent bâtis sur le site de la Qalaa l'impressionnant temple de Jupiter et, par la suite, ceux de Bacchus et de Vénus. La situation de Baalbek sur les voies de communication et son importante position stratégique en firent la ville la plus importante entre Emèse (Homs) au nord et Chalcis (Anjar) au sud. Aussi bien dans l'Itinéraire Antonin, une ancienne liste de stations, que dans la Table de Peutinger; une vieille carte du 5ème s. ap. J.-C., Baalbek est appelée Héliopolis/Eliopoli. De là partait une route vers Damas, une autre vers Beyrouth (Berytus) et une troisième vers Homs. Le tracé de ces routes peut être en partie reconstruit grâce à la découverte de milliaires romaines.



La plaine de la Bégaa au printemps.

Tableau Chronologique des débuts jusqu'à la conquête arabe

Histoire de Baalbek		
Histoire Générale		
10		

Céramique à Baalbek

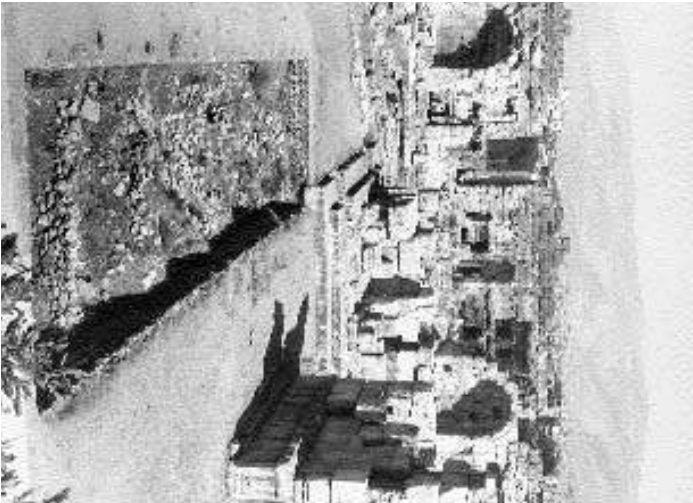
Céramique à Baalbek

Vestiges de murs et céramique à Baalbek

Vestiges de l'Age du Fer

1^{er} s. av. J.-C.
Baalbek "Ville Sainte" des tétrarques ituréens de Chalcis (Anjar), construction du sanctuaire hellénistique

Cession des territoires des Ituréens par Marc Antoine à Cléopâtre



Restes de murs dans la Grande Cour du temple de Jupiter, datant probablement de l'Age du Bronze Moyen II (environ 1900-1650 av. J.-C.).

Baalbek pré-romaine

"Baalbek" est un nom d'origine cananéenne signifiant probablement "Baal de la Source". Ce toponyme semble suggérer une origine pré-romaine du culte. Cependant, il n'apparaît qu'au 5^{ème} s. après J.-C. Le nom de la ville avant l'époque romaine nous reste totalement inconnu en dépit du fait que plusieurs sites, situés dans le nord de la Béqaa, sont mentionnés dans des listes égyptiennes du 2^{ème} millénaire avant J.-C. et que des villes importantes de cette région apparaissent dans la Bible et dans les sources assyriennes au premier millénaire.

Baalbek ne semble pas avoir joué un rôle économique et politique important jusqu'à la fondation de la colonie romaine en 15 av. J.-C. Néanmoins, une installation beaucoup plus ancienne a été identifiée dans les années 1960 dans la Grande Cour du temple de Jupiter. En fouillant juste à côté du Petit et devant le Grand Autel, des vestiges de murs, quelques tombes et beaucoup de céramique furent mis au jour. C'est précisément la poterie qui nous aide à dater ces vestiges. Parmi les tessons se trouvent quelques-uns datant des 4ème et 3ème millénaires. Un nombre beaucoup plus grand d'objets date de l'Âge du Bronze Moyen (1900-1650). À cette époque la Béqaa avait des relations étroites avec l'Égypte et était en partie sous sa domination.

Des objets divers datant de l'Âge du Fer (12ème-4ème s. av. J.-C.) furent aussi découverts à Baalbek. À cette époque-là, sur la côte, des cités phéniciennes indépendantes étaient au 8ème et au 7ème s. av. J.-C. conquises et administrées d'abord par les Assyriens venus du nord de l'Irak, et ensuite par les Perses. Les fouilles de la Baalbek pré-romaine ne furent pas très étendues. C'est la raison pour laquelle on n'a pu prouver ni l'existence d'un lieu de culte plus ancien, ni celle d'objets qu'on pourrait d'une manière ou d'une autre relier au culte. Cependant, la continuité de l'installation sur le site et le soin donné aux vestiges plus anciens, que l'on entourait soigneusement de murs hauts et que l'on couvrait, laissent supposer une longue tradition culturelle en cet endroit.

30 av. J.-C.

Octave, l'empereur Auguste, récupère les territoires cédés à Cléopâtre

15 av. J.-C.

Fondation par Auguste de la Colonia Julia Augusta Felix Heliopolitana, installation de la Légion III Gallica en Phénicie

Début de la construction de l'enceinte sacrée romaine à Baalbek

ca. 60 ap. J.-C.

Travaux de construction dans le temple de Jupiter sous le règne de l'empereur Néron, selon des inscriptions. Début de la construction du temple de Bacchus

115 ap. J.-C.

Campagne de l'empereur Trajan contre les Parthes après avoir sollicité un orache de Jupiter Héliopolitain

129 - 132

Campagne de l'empereur Hadrien en Syrie et au Liban

138 - 161

Règne de l'empereur Antonin le Pieux

193 - 211

Règne de Septime Sévère. Sa femme, Julia Domna, était originaire de Homs. La colonie reçoit le *ius italicum*, le droit romain

244 - 249

Philippe l'Arabe, originaire du Hauran (Jordanie), est empereur romain

312

Adoption de la religion chrétienne par Constantin le Grand, expansion du Christianisme

380

Théodose I (379-395) déclare le Christianisme religion d'état

1er - 2ème s.

Réalisation du décor de la Grande Cour, premier plan de la Cour Hexagonale et des propylées du temple de Jupiter

Milieu 2ème s.

La construction du temple de Bacchus est achevée

Début du 3ème s.

La construction des propylées du temple de Jupiter est achevée. Construction du temple de Vénus

Milieu du 3ème s.

Construction de la Cour Hexagonale du temple de Jupiter

Milieu du 4ème s.

Première église à Baalbek. Emplacement inconnu

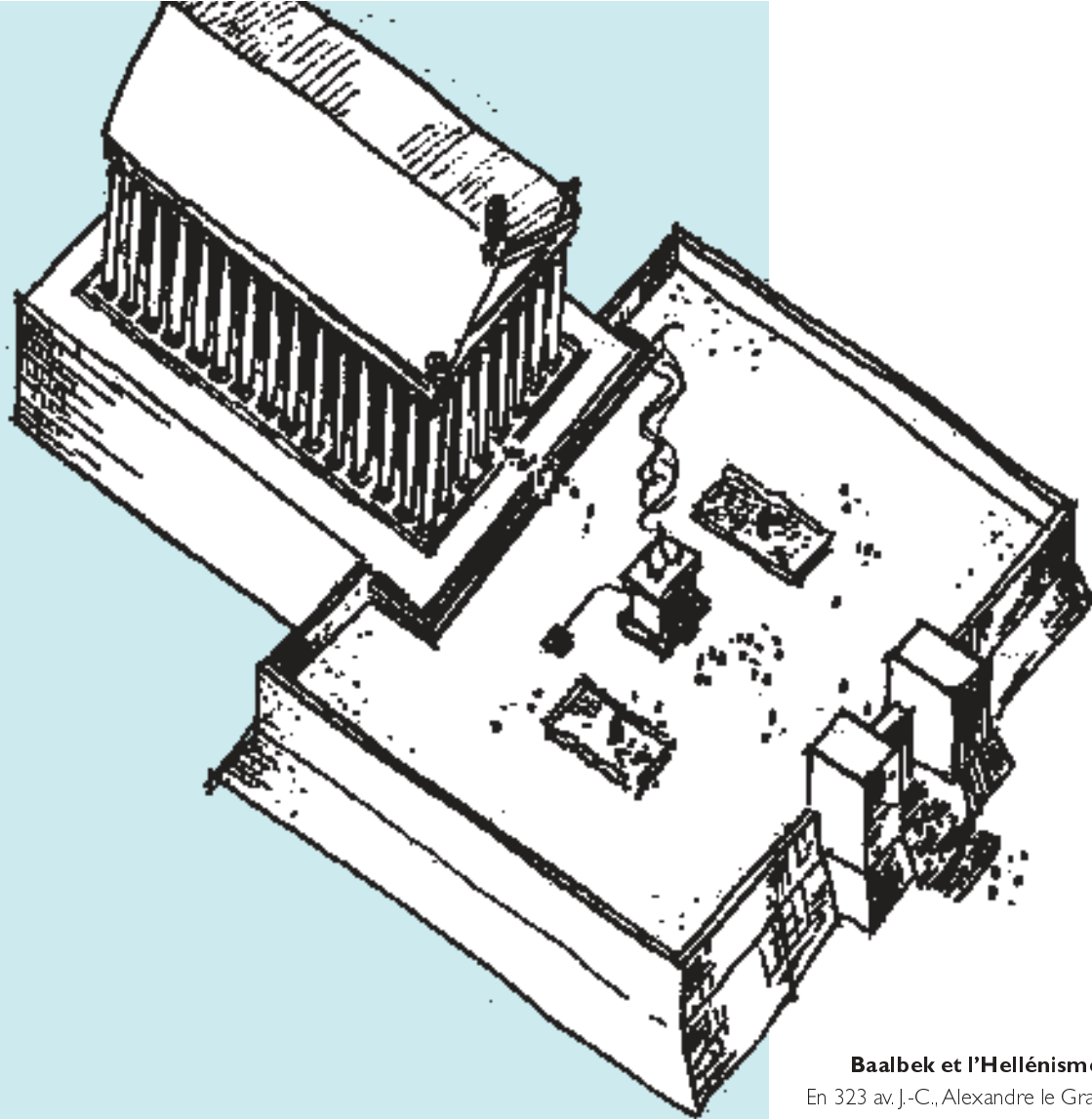
Théodose I détruit le temple de Jupiter et le transforme en église

Milieu du 5ème s.

Construction de la basilique dans la Grande Cour

635

Conquête de la Béqaa par les Arabes



Proposition de reconstitution du sanctuaire hellénistique à l'intérieur du temple de Jupiter, qui a précédé l'actuel temple romain. Dessin de reconstitution: Friedrich Ragette.

Baalbek et l'Hellénisme

En 323 av. J.-C., Alexandre le Grand mourut, laissant un empire hellénistique que ses successeurs se partagèrent après s'être livré plusieurs guerres. Les Séleucides et les Ptolémées se disputèrent la Syrie et la Palestine. Ce n'est qu'en 198 av. J.-C. que le territoire tomba définitivement aux mains des Séleucides qui garantirent dès l'an 168 av. J.-C. une certaine autonomie à quelques rois locaux. Parmi ces derniers se trouvaient les Ituréens, une des tribus d'Ismaël, originaire de la région frontalière entre la Jordanie et l'Arabie

Séoudite qui, dès le troisième s. ap. J.-C., s'étaient progressivement installés dans la Béqaa. En 85 av. J.-C. ils firent de Chalcis, aujourd'hui Anjar, leur capitale et de Baalbek-Héliopolis, la Ville du Soleil, ainsi appelée aux époques hellénistique et romaine, leur ville sainte. En 64 av. J.-C. le général romain Pompée, conquit la Syrie et la Palestine et en 15 av. J.-C. fut fondée la Colonia Julia Augusta Felix Heliopolitana. Des légions romaines furent installées dans la région pour s'opposer aux vellétés de révolte des rois locaux.

Baalbek est donc manifestement ville sainte au premier siècle av. J.-C. Les fouilles dans la Grande Cour et le podium du temple de Jupiter ont prouvé l'existence d'un sanctuaire plus ancien qui est très probablement le prédécesseur hellénistique du sanctuaire romain. Le temple hellénistique était formé

d'une cour devenue par la suite la Grande Cour, et d'un temple bâti sur un podium à l'ouest. Ce podium sera réutilisé par la suite. Le sanctuaire hellénistique a été recouvert par le temple romain et sa forme ne peut être que partiellement reconstituée. La cour comme à l'époque romaine, a joué un rôle très important. Le centre du culte a dû être le lieu où fut construit, à l'époque romaine, le Petit Autel. La cour était déjà au même niveau que la Grande Cour actuelle et s'élevait au-dessus de la plaine environnante. Elle était aussi entourée d'un mur épais, muni à l'est, d'une entrée flanquée de deux tours dont les vestiges sont encore visibles à l'est de la Grande Cour.

Vestiges pré-hellénistiques dans la Grande Cour du temple de Jupiter.



Colonia Heliopolitana



Baalbek est blottie entre deux contreforts de l'Anti-Liban, la colline de Cheikh Abdallah au sud-ouest et une colline moins élevée au nord-est. Elle est située au fond d'une cuvette où jaillit une source abondante, Ras al-Ayn. Jusqu'au début du siècle, la zone habitée se réduisait à la région délimitée par les murs de fortification de l'époque romaine. Dans sa partie sud-ouest se trouvaient le quartier d'habitation, et au nord-ouest des jardins qui entouraient l'enceinte sacrée romaine comprenant les temples de Jupiter, de Bacchus et de Vénus. Aujourd'hui, la ville s'est étendue bien au-delà de ces limites.

Mis à part les temples, d'autres vestiges de l'époque romaine sont préservés à l'intérieur de la ville. Le tracé des voies romaines ainsi que le système de canalisation d'eau ont été ainsi en partie retrouvés. De même, des pans appartenant au mur de fortification, et en particulier la porte nord qui est bien conservée, permettent de restituer les anciennes limites de la ville. En dehors de l'ancienne ville se trouvaient le théâtre (sous l'Hôtel Palmyra), le temple de Mercure (sur la colline de Cheikh Abdallah), des villas (au nord-ouest de Ras al-Ayn), des fortifications de la source de Ras al-Ayn, ainsi que les vestiges d'un grand bâtiment public (Boustan al-Khan). Des carrières situées au sud-ouest et à l'ouest de la ville ont été exploitées à l'époque romaine pour la construction des temples.

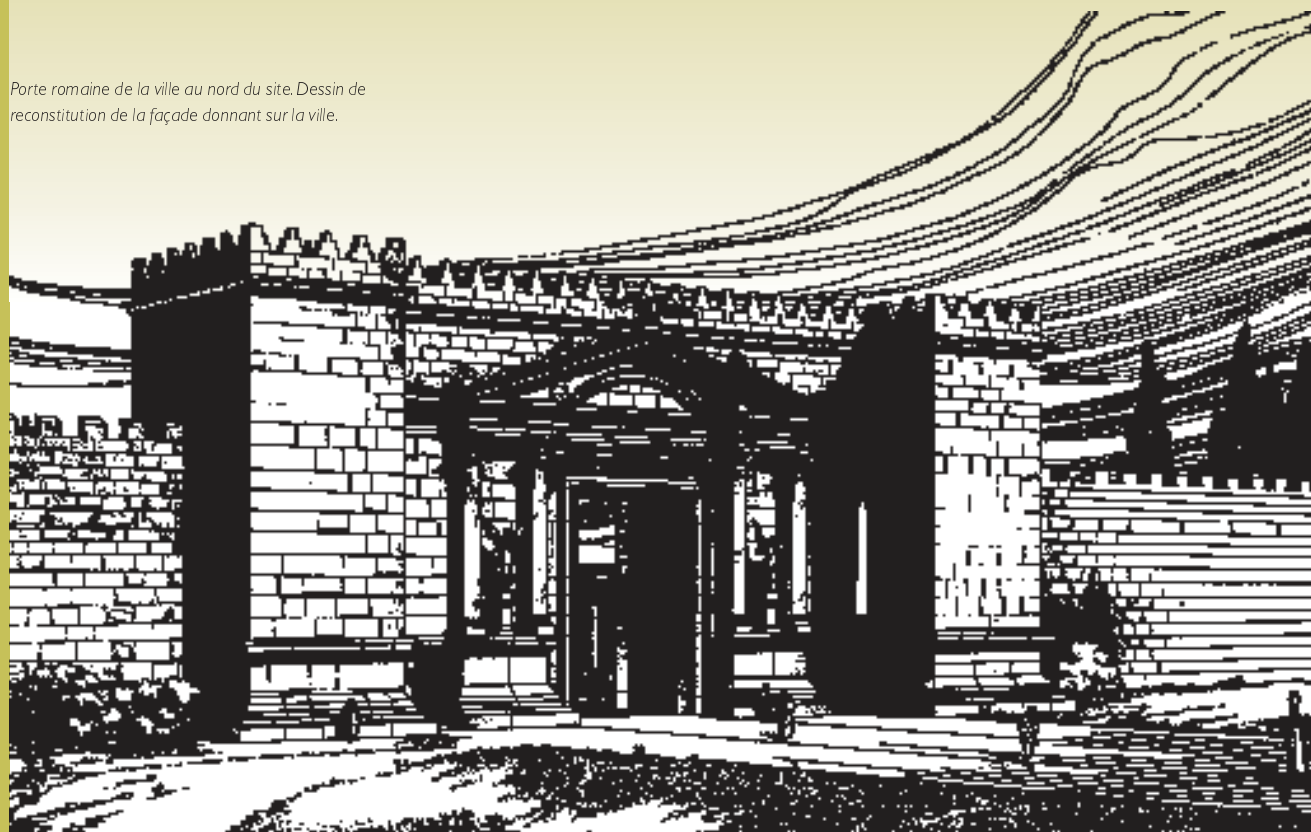
*Plan de la ville de Baalbek en 1904.
Relevé topographique de l'ingénieur G.Schumacher.*

Baalbek à l'époque romaine

La partie la mieux connue de la ville à l'époque romaine est la Qalaa qui comprend, en son enceinte, les temples de Bacchus et de Jupiter et, à l'extérieur, le temple de Vénus. Beaucoup de vestiges romains situés dans la ville n'ont pas survécu mais quelques-uns sont encore visibles. Ainsi, le mur de fortification qui était encore bien conservé à l'époque et dont il était très facile de suivre le tracé. Ce mur fut construit à l'époque romaine en "opus incertum", rempli à l'intérieur de moellons et de mortier entre deux parements faits de blocs soigneusement équarris et renforcés à intervalles réguliers par des tours.

Aux époques byzantine et médiévale, ce mur fut constamment réparé et réaménagé mais le tracé romain ne fut pas modifié. Aujourd'hui, seule la porte nord est encore bien conservée. Elle était formée d'une large entrée principale et de deux latérales. Les quatre assises inférieures, faites de gros blocs, remontent à l'époque romaine alors que la partie supérieure date du Moyen-Age. Le peu d'éléments de décor qui ont survécu permettent une restitution plausible de l'entrée principale qui était entourée de colonnes surmontées d'un fronton.

Porte romaine de la ville au nord du site. Dessin de reconstitution de la façade donnant sur la ville.





Reconstitution du petit temple circulaire (monoptère) situé au-dessus du bassin de décantation de la canalisation d'eau du Jouj.

En bas: Autel de Jupiter Héliopolitain sculpté sur ses quatre côtés.



Les canalisations d'eau romaines étaient encore en partie utilisées au début du siècle. Des réaménagements entrepris tout au long des siècles les gardèrent en état et les modifications introduites suivaient toujours le tracé et la technique de l'époque romaine. Au Moyen Âge, beaucoup de voyageurs arabes s'étonnaient de voir que chaque maison était approvisionnée en eau courante. Le canal qui amenait l'eau de la source du Jouj, près de Nahlé, vers la partie orientale de la ville, était particulièrement bien conservé. Des bassins de décantation rectangulaires interrompaient à plusieurs endroits le cours de ce canal d'une hauteur variant entre 1,5 et 1,8 m. Au-dessus de l'un des bassins se trouvaient les vestiges d'un petit temple circulaire formé d'un soubassement et couvert d'une toiture reposant sur huit colonnes. Au milieu se trouvait un autel portant des reliefs sur ses quatre côtés, peut-être le même que celui exposé ici et qui représente Jupiter Héliopolitain.



Ex-votos: figurines en plomb trouvées en divers endroits dans la canalisation d'eau du Jouj. Représentations sommaires de Jupiter Héliopolitain accompagné de taureaux debout sur un temple, du jeune dieu Bacchus et d'Hermès à tête ailée. Des offrandes en forme de disques avec des bras levés semblent représenter Hélios, le dieu Soleil. Ces ex-votos se trouvaient au Musée du Pergamon à Berlin en vertu de l'accord sur le partage des objets mais ils disparurent pendant la 2ème guerre mondiale.